

COMMENT S'ÉVADE UN PRISONNIER



I

Le gardien (à un prétendu philanthrope acharné à la conversion des prisonniers). — Si j'étais à votre place, j'en irais pas dans la cellule de Narp Mike. Il est la terreur des gardiens.

Le visiteur. — La peur ne m'a jamais empêché de faire mon devoir. Arrive que pourra.



II

Le visiteur (revenant tout en larmes 10 minutes plus tard). — Mon ami, quel caractère épouvantable ! Mais prenez-le par la douceur ; ayez soin de lui.



III

— Mais le monsieur sorti n'était pas le visiteur. Le prisonnier l'avait tout simplement garotté pour se sauver.

LES FLEURS ET LES FEMMES

La femme qui cultive les roses et qui en fait la parure de sa personne et de sa maison est une vraie femme. Il y a une harmonie délicieuse entre sa beauté, ses manières et son cœur. De plus, elle tient admirablement son ménage.

Celle qui adore les fleurs des champs est un

peu fade, trop poétique. Sa toilette est souvent négligée ; simple de goût comme elle paraît être, elle dédaigne de s'occuper de sa maison. Pour lui plaire, il faut être être un artiste, un écrivain aux allures olympiennes.

Gardez-vous de celle qui n'admet que les fleurs violemment parfumées, étranges aux formes bizarres et tourmentées. Celle qui aime les fleurs hors de leur maison ou de leur climat : le mu-

guet en janvier, l'edelweiss dans ses vases, etc., est distinguée, exigeante, pourvu de qualités, douce de défauts qui s'avouent ; elle ne passe pas inaperçue, elle est spirituelle, artiste, mais très capricieuse.

La femme qui n'a pas de préférence, qui se déclare satisfaite avec une violette ou une rose de Noël, est une bonne créature, qui aura beaucoup d'enfants, près de laquelle on vit en paix.

LES RESSOURCES DU PEINTRE DECORATEUR



I

La dame. — Vous voyez ces taches, jeune homme ?

L'artiste. — Hum !

La dame. — Vous pouvez les réparer ?

L'artiste. — Hum !



II

Une fois le travail fini.